

le travail journalier des élèves, et les matières étudiées correspondant exactement avec les cahiers de classe tenus méthodiquement par les instituteurs et les institutrices, c'est-à-dire que les heures affectées à chaque leçon du jour sont indiquées à la marge de chaque cahier des élèves, ainsi que le nombre de fautes et de bons points. Ces cahiers forment une exposition prise sur le vif et donnent une idée exacte des progrès relatifs à chaque élève et pour chaque classe ; en un mot, c'est "une véritable exposition scolaire."

On avait adopté la même méthode pour les cahiers de calligraphie, de compositions littéraires, de tenue des livres, de sténographie, etc.

Afin de n'avoir pas à nous répéter dans la nomenclature des matières que nous allons donner, disons que les échantillons exposés par les écoles catholiques déjà nommées étaient très généralement bons ; c'est, d'ailleurs, le jugement qu'en ont porté les centaines de connaisseurs, pris parmi les milliers qui ont visité l'exposition du 5 ou 9 de juillet ; et, au nombre de ces juges, se trouvaient des religieux qui ont appartenu à l'enseignement, en France, et qui enseignent encore, ici ; des laïques qui ont blanchi dans les écoles et s'y sont fait une excellente réputation ; des inspecteurs d'école et de notre province et d'Ontario ; des hommes, en un mot, dont les études spéciales et supérieures, ainsi que la position sociale qu'ils occupent, les rendent propres à formuler un jugement équitable et sans aucune partialité.

Les cahiers exposés par les écoles catholiques de Montréal et dont nous avons déjà donné les noms, étaient nombreux et les cahiers de toutes ces écoles contenaient en entier les matières du programmes des études. Ces échantillons formaient un tableau parfait de l'enseignement donné dans les écoles relevant du Bureau des Commissaires Catholiques de Montréal.

Il y avait aussi des albums et des feuilles de dessin détachées, des échantillons de cartographie, de broderie et de tricot, qui ont été visités par des centaines de personnes et ouvertement ad-

mirés. Les objets à l'aiguille et au tricot ont fait surtout l'admiration d'une foule de dames, qui ont découvert dans ces travaux, toute l'importance et l'utilité qu'ils avaient comme articles de ménage et d'emploi journalier.

Avant de clore cette partie de notre compte rendu, nous voulons faire une remarque.

Le Dr Grant, Principal du *Queen's College* de Kingston, a fait un joli discours dans le cours duquel il a préconisé l'enseignement des deux langues dans toutes les écoles de la *Puissance du Canada* puis il ajouté que le bon exemple, sous ce rapport, serait donné par notre province.

Nous prenons occasion de cette remarque du savant principal pour faire observer ici que, depuis plusieurs années, l'enseignement bi-lingual se donne dans au moins les sept-huitièmes des écoles de la province essentiellement française du Canada ; et, pour ne citer ici qu'un nom, nous ajoutons que l'enseignement des deux langues, dans les écoles catholiques de Montréal, est *obligatoire*, comme en font foi, d'ailleurs, tous les devoirs écrits auxquels sont tenus les élèves de ces écoles. Nous espérons avec le Dr Grant que les écoles placées sous le contrôle de corporations anglaises, en feront autant . . .

Les annonces et les affiches avaient dit que l'Exposition Scolaire durerait du 5 au 8 juillet inclusivement ; mais, le 8 de l'après-midi (un vendredi), on décida de ne clore l'Exposition que le lendemain soir, à 8 heures, afin de donner l'avantage à la classe ouvrière de visiter le tournoi scolaire, vu que la plupart des ouvriers ont un demi-congé, le samedi après-midi. Des milliers d'artisans, accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants, ont profité de cet avantage avec empressement.

Nous avons constaté d'une manière certaine que, durant les cinq jours de l'Exposition, 5,000 personnes, en chiffres ronds, ont visités les objets exposés par les écoles catholiques de Montréal déjà nommées. Parmi les connaisseurs nombreux qui ont fait l'examen de ces objets, nous avons remarqué des membres de